

L'esprit chrétien est un esprit de piété et de dévouement envers Dieu, un esprit de justice et de charité envers le prochain, et un esprit de sobriété et de tempérance envers nous mêmes. Un esprit mondain, voluptueux, avare, vindicatif, ne saurait être compatible avec l'esprit chrétien. Non seulement il renverse l'ordre établi par Dieu, mais il encourt sa malédiction : Malheur au monde, aux vains plaisirs et aux fausses richesses. " *Væ mundo, vae vobis qui ridetis, vae vobis divitibus.* "

AU LIT DE MORT DU DUC D'AOSTE

A propos des derniers moments du duc d'Aoste, l'*Osservatore romano* de Rome a raconté l'incident que voici :

Les aides de camp du prince, le personnel de la maison ducale, appelés par le mourant, qui voulait leur donner le dernier adieu, se tenaient groupés dans la pénombre de la chambre mortuaire. Le prêtre qui assistait le prince à ses derniers moments se retirait, sur l'invitation du duc lui-même, pour prendre un moment de repos.

Au moment où il allait franchir le seuil, un personnage se détacha du groupe et lui serra les mains avec effusion en lui disant : *Merci*. Le prêtre murmura quelques paroles affectueuses à l'adresse du duc, et ce même personnage lui renouvela alors en sanglotant ses remerciements.

Le prêtre alors, très ému, demanda à son interlocuteur à qui il avait l'honneur de parler, car l'obscurité ne lui permettait point de distinguer ses traits.

Le personnage prit de nouveau la main de l'homme d'église, éclata en sanglots et, désignant le lit du moribond : — *Je suis son frère !*

C'était le roi.

La culture du beau lis de la vocation, c'est la direction spirituelle donnée par le prêtre aux jeunes âmes chez qui il en voit poindre le germe ; l'engrais et l'arrosage ce sont les pieuses communions au moyen desquelles le jardinier, c'est-à-dire le Père spirituel, donne incessamment à la chère plante ce qui lui est nécessaire pour alimenter sa sève, et pour lui faire atteindre son plein développement.

(Mgr DE SÉGUR).